

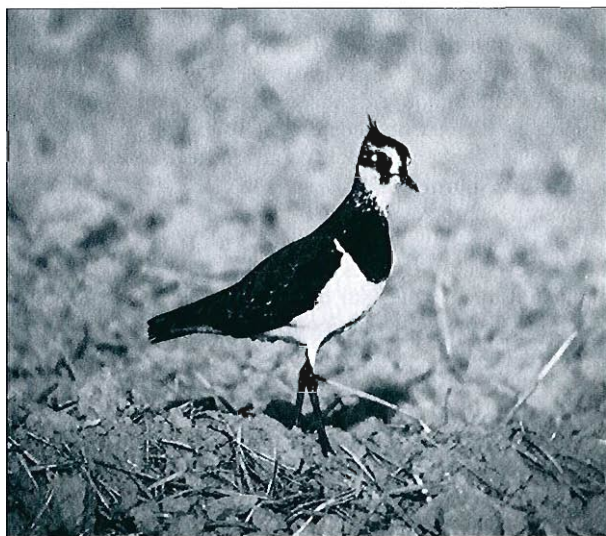
tante, passe du 20 au 28.10 avec une majorité de vols nocturnes, surtout durant la nuit du 20 au 21 : entre 22 h et 23 h 30, plusieurs dizaines de vols vont passer sur un large front incluant toute la Haute Belgique à partir du sillon mosan. Après quelques vols peu importants durant la première quinzaine de novembre, une seconde vague passe entre le 17 et le 22, avec toujours une proportion importante de vols nocturnes. Vols diurnes les plus importants : 250 ex. le 20.10 à Viesville, 300 ex. le 27.10 à Amblève (Born) et 200 ex. le 19.11 à Ombret.

**Petit Gravelot** (*Charadrius dubius*) : les cinq données de septembre (1-2 ex.) témoignent de la fin d'un très faible passage. Les deux derniers sont notés du 10 au 12.10 à Eghezée-Longchamps. • **Grand Gravelot** (*Charadrius hiaticula*) : la présence continue de 1 à 7 exemplaires en septembre-octobre aux BEH et à Eghezée-Longchamps contraste avec les deux autres seules données pour la période : 1 ex. le 08.09 à Hermalle-sous-Argenteau et le 16.09 à Hollogne-sur-Geer. • **Pluvier guignard** (*Charadrius morinellus*)\* : après les rares données du mois d'août, le passage se concentre début septembre et s'observe sur trois sites classiques où l'espèce est "intensivement" recherchée. Un exemplaire le 03.09 et 5 ex. le 05.09 à Angre; à Clermont-lez-Walcourt, deux très beaux groupes de 10 et 60 ex.(!) sont observés toute la journée du 4, suivis de 5 et 1 ex. respectivement les 07 et 09.09. Deux données tardives sont encore renseignées : 1 ex. le 18.10 à Angre et 1 ex. de 1<sup>er</sup> hiver du 24 au 29.11 à Boneffe dans un groupe de Pluviers dorés. Il s'agit de la mention la plus tardive pour la Belgique.

• **Pluvier doré** (*Pluvialis apricaria*) : les trois seules données de septembre débouchent sur un très faible passage. A côté des petits groupes observés en octobre-novembre,

maximum 11 ex. le 26.10 au Gerny (Jemelle) et 57 ex. le 09.11 à Omal, un groupe totalisant au plus 900 exemplaires séjourne du 23 au 30.11 à Boneffe. Ce groupe remarquable non seulement par sa taille l'était également par la présence d'un Pluvier guignard. • **Pluvier argenté** (*Pluvialis squatarola*) : les quelques données sont plutôt tardives : 3 ex. le 01.10 et 2 ex. le 05.10 aux BEH, 1 ex. les 31.10 et 10.11 à Eghezée et un dernier le 16.11 à Warneton.

• **Vanneau huppé** (*Vanellus vanellus*) : les groupes observés en septembre sont peu nombreux et dépassent rarement quelques centaines d'individus. Dans la deuxième quinzaine d'octobre, on voit apparaître quelques plus grosses bandes avec au maximum 1.150 ex. le 26.10 à Sorée, 1.186 migrateurs le 16.10 à Mariembourg et déjà plus de 3.000 ex. le 20.10 à Houtain-le-Val. En novembre, les concentrations augmentent fortement et les groupes de mille oiseaux ne sont pas rares en plaine : 3.000 ex. le 07.11 à Focant, 3.800 ex. le 11.11 à Omal et 5.000 ex. le 20.11 à Waremmes. A noter également les résultats des suivis migratoires : 7.557 ex. à Angre/Angreau et Havay en 48 heures de suivi et environ 5.000 ex. à Sohier pour l'ensemble du passage.



Vanneau huppé, octobre 1997 (R. Dumoulin)

**Bécasseau maubèche** (*Calidris canutus*) : 1 ex. les 22 et 24.09 à Hermalle-sous-Argenteau et 1 juv. le 19.09 à Eghezée. • **Bécasseau sanderling** (*Calidris alba*) : Eghezée recueille deux données : 1 ex. le 02.09 et les 13-14.10. • **Bécasseau minute** (*Calidris minuta*) : passage faible pour cette espèce puisque, sauf Eghezée-Longchamps où elle est observée jusqu'au 14.10 (de 1 à 4 ex.), on ne signale qu'un ex. les 15 et 18.09 à Escanaffles. • **Bécasseau de Temminck** (*Calidris temminckii*) : 1 adulte le 02.09 à Eghezée. • **Bécasseau tacheté** (*Calidris melanotos*)\* : 1 juv. du 05 au 07.10 à Eghezée-Longchamps. • **Bécasseau cocorli** (*Calidris ferruginea*) : seuls trois sites fournissent des données : 1 ex. du 13 au 16.09 à Genappe, 2 ex. le 11.09 à Stockay et de 0 à 3 ex. en septembre à Eghezée. Ces données sont fort classiques par le fait qu'elles concernent toutes des juvéniles observés au mois de septembre. • **Bécasseau variable** (*Calidris alpina*) : les petits groupes observés en septembre, de 1 à 4 ex., reflètent un passage fort calme. Néanmoins, celui-ci tend à se développer quelque peu en octobre puisque des groupes plus étoffés sont mentionnés : 7 ex. le 01.10 aux BEH et maximum 22 ex. le 10.10 à Eghezée-Longchamps. Encore trois données d'isolés en novembre dont une assez étonnante : le séjour d'un ex. du 31.10 au 30.11 à Latour. • **Combattant** (*Philomachus pugnax*) : très faible passage puisque seulement 9 oiseaux sont observés ailleurs qu'à Eghezée, seul site où l'espèce est présente de façon continue avec 1 à 8 exemplaires en septembre; le dernier le 10.10. • **Bécassine sourde** (*Lymnocyptes minimus*) : premiers retours notés dès le 26.09 à Genappe, le 05.10 à la Plate-Taille (BEH) (3-4 ex.) et le 21.10 à Eghezée. En novembre, les candidats à l'hivernage sont mentionnés sur différents sites : Odeigne, Genappe, Dampicourt, Hermalle-sous-Argenteau (1 ex.), Roly et Warchin (3 ex.) et St-Vincent (4 ex.). • **Bécassine des marais** (*Gallinago gallinago*) : passage continu durant toute la période. Sur les bassins de décantation (Genappe et Eghezée), cette espèce est présente presque exclusivement en septembre et octobre, avec des nombres atteignant les 33 exemplaires, et très peu en novembre (1 à 5 ex.). Sur les autres sites, on assiste à une situation inverse : les

groupes sont plutôt modestes les deux premiers mois (1 à 10 ex.) mais se développent fortement en novembre : 32 ex. le 7.11 à Dampicourt, 44 ex. le 01.11 à Boeur et 98 ex. le 11.11 à Harchies. • **Bécasse des bois** (*Scolopax rusticola*) : cette espèce toujours très peu renseignée fournit cependant quelques données en octobre-novembre : des isolés à Virelles, Born, Oost-Maarland et Awagne, 2 ex. à Monceau en Ardenne et à Warnach, 4 et 5 ex. à Fays-les-Veneurs et à Hour. • **Courlis corlieu** (*Numenius phaeopus*) : les deux seules données concernent des migrateurs actifs : 1 ex. le 03.09 à Angre et le 04.10 à Genappe. • **Courlis cendré** (*Numenius arquata*) : les 9 données totalisant 10 ex. concernent toutes des isolés sauf 2 ex. le 24.10 à Sohier. • **Chevalier arlequin** (*Tringa erythropus*) : à Eghezée-Longchamps, présence quotidienne en septembre (max. 11 ex. le 21.09), de 1 à 3 ex. en octobre et 1 ex. jusqu'au 14.11. Ailleurs, 4 données dont 1 ex. les 14 et 20.09 à Harchies, 2 ex. le 16.09 à Lens-sur-Geer et un tardif le 04.11 à Freux. • **Chevalier gambette** (*Tringa totanus*) : très peu renseigné avec en septembre 1 à 3 ex. à Eghezée et 3 observations en Hainaut; le dernier le 18.10 à Virelles. • **Chevalier stagnatile** (*Tringa stagnatilis*)\* : 1 juv. les 10 et 11.09 à Escanaffles, date plutôt tardive pour cette espèce. • **Chevalier aboyeur** (*Tringa nebularia*) : une cinquantaine d'exemplaires observés sur la fin du passage, principalement en septembre. En octobre 1 à 3 ex. à Eghezée, 4 données en Hainaut et un migrateur nocturne le 12.10 à Uccle. Les derniers sont fort tardifs : 1 ex. le 14.11 à Eghezée et 3 ex. le 22.11 à Warcoing. • **Chevalier culblanc** (*Tringa ochropus*) : bien développé en août, le passage se poursuit en septembre avec des nombres relativement réduits (maximum 10 ex. les 06 et 07.09 à Genappe et Escanaffles). Forte diminution en octobre-novembre, prélude à un hivernage réduit : de 1 à 3 ex. à Genappe, 1 ex. le 13.11 à Etalle, 1 ex. le 16.11 à Roly et 3 ex. le 25.11 à Freux. • **Chevalier sylvain** (*Tringa glareola*) : le passage se termine en septembre avec encore de 1 à 4 ex. du 02 au 09.09 à Genappe, 1 ex. à Donstiennes le 18.09 et 1 ex. jusqu'au 11.09 à Eghezée. Le dernier migrateur est observé le 02.10 à Escanaffles. • **Chevalier guignette**

(*Actitis hypoleucos*) : le passage se poursuit en septembre principalement à l'ouest de la Meuse avec des effectifs de 5 à 15 ex. Les derniers sont observés le 10.10 à Eghezée, le 28.10 à Yvoz-Ramet et le 25.11 à Harchies (7 ex.!).

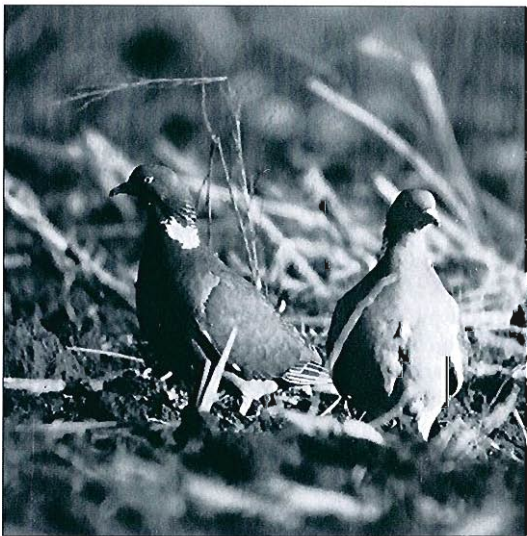
**Labbe à longue queue** (*Stercorarius longicaudus*) \* : deux observations de migrateurs actifs en Famenne viennent confirmer l'existence probable d'une ligne de passage régulière pour cette espèce à l'intérieur des terres : 1 ex. le 29.09 à Rochefort et le 11.10 à Sohier.

• **Mouette mélanocéphale** (*Larus melanocephalus*) \* : 1 ad. au dortoir d'Obourg le 05.11. • **Mouette pygmée** (*Larus minutus*) : passage postnuptial insignifiant avec un total de seulement 5 oiseaux différents pour la période de juillet à novembre : 1 juv. le 04.09 à Harchies, 1 ex. le 05.10 à Virelles et 2 puis 1 ex. du 16 au 21.10 à Genappe.

• **Mouette rieuse** (*Larus ridibundus*) : les groupes renseignés sont plutôt faibles avec comme maxima 170 ex. le 09.09 à Genappe, 250 ex. le 16.11 à Roly et 350 ex. le 18.09 aux BEH. En Meuse, aucun dortoir n'est mentionné.

• **Goéland cendré** (*Larus canus*) : observé surtout à partir de novembre (quelques données d'isolés en septembre-octobre) où quelques groupes sont notés : 50 ex. le 08.11 à Genappe, tout le mois à Engis (seul site en Meuse où l'espèce est mentionnée) et maximum 31 ex. le 26.11 au dortoir de Nimy. • **Goéland brun** (*Larus fuscus*) : le passage culmine début septembre, provoquant des concentrations rarement observées : 6-700 ex. le 08 à Obourg, 760 ex. le 08 à Engis et jusqu'à 1.980 ex. le 07 aux BEH. Les concentrations diminuent en novembre mais on note encore 450 ex. le 16.11 à Obourg et 500 ex. aux BEH. A noter par contre la rareté de l'espèce en province du Luxembourg avec une seule mention pour la période (1 ex. le 01.11 à Sohier).

• **Goéland argenté** (*Larus argentatus*) : n'est renseigné que sur 4 sites. Ceux-ci accueillent l'espèce de façon continue avec un maximum de 140 ex. le 16.09 à Obourg, 200 ex. le 08.11 à Engis, 22 ex. le 19.10 à Visé et



Pigeons ramiers, novembre 1997 (R. Dumoulin)

55 ex. le 15.09 à Genappe. Il faut noter qu'aucune mention des dépotoirs wallons n'a été rapportée... • **Goéland leucophée** (*Larus cachimans*) : cette espèce est renseignée surtout en Meuse sur deux sites où elle est présente durant tout l'automne. A Visé, les groupes totalisent au maximum 36 ex. le 08.09, 47 ex. le 18.10 et 4 ex. jusqu'au 16.11; à Engis, au maximum 10 ex. le 28.10. A côté des mentions d'isolés (Tihange, Virelles, Gaurain-Ramecroix) l'espèce est également renseignée aux BEH (max. 25 ex. le 29.11) et à Obourg (max. 18 ex. le 26.09). • **Guifette noire** (*Chlidonias niger*) : le maigre passage se termine en septembre avec un total de 16 ex. sur 3 sites : 1 et 3 ex. les 02 et 04 et 4 ex. le 20 à Harchies, 2 ex. le 23 à Virelles et de 1 à 3 juv. du 01 au 05 à Eghezée. • **Mouette tridactyle** (*Rissa tridactyla*) \* : 1 juv. au dortoir d'Obourg le 05.11.

**Pigeon colombin** (*Columba oenas*) : ce discret pigeon n'est pas un migrateur rare au nord de l'Ardenne et les postes d'observation renseignent son passage en assez petit nombre : 179 en 45 h en octobre à Angre et Havay (Ht) dont un pic manifeste le 16, une centaine en

octobre à Mariembourg et 630 au total à Sohier. Des groupes posés atteignent 56 ex. le 14.09 puis 25 le 24.09 et 70 le 11.10 à Hermalle-sous-Argenteau, 38 ex. le 21.09 à Buret (Lux), 100 ex. le 01.10 à Harchies et la vingtaine fin novembre à Lasne et Heure-le-Romain. • **Pigeon ramier** (*Columba palumbus*) : des migrateurs sont notés à partir du 12.10. Au poste de suivi migratoire de Sohier, le passage est considérable avec un total de 175.000 ramiers, dont un pic de 40.000 le 21.10. A cet endroit du couloir de Famenne, le gros du passage se déroule au cours des deuxième (56.000) et troisième décade (100.000) d'octobre. Ailleurs, la migration est en revanche considérée comme faible aux postes de Angre et Havay (6.700 en 45 h en octobre); elle est inférieure au passage de 1996 en Hesbaye et semble moyenne en d'autres sites (3.050 en 1 h le 16.10 à Aywaille, 1.710 en 1 h le 18.10 à Ampsin, 5.000 le même jour à Roly, 7.070 en 1 h 15' le 21.10 à Mariembourg, etc.). Un oiseau leucistique le 19.10 à Frasnes-lez-Couvin. • **Tourterelle turque** (*Streptopelia decaocto*) : assez tardivement, un couple nourrit le 05.09 à Mariembourg; maxima locaux de 120 à Angre le 01.09 et 130 tout l'automne autour d'une ferme de Braine-l'Alleud. Passages apparents : 4 ex. le 19.10 à Havay et 2 très haut le 22.10 à Mariembourg. Un oiseau leucistique en septembre à Roisin et Angre. • **Tourterelle des bois** (*Streptopelia turtur*) : les rassemblements de fin d'été se réduisent de 72 le 02.09 à une dernière le 23.09 à Angre, tandis que la migration visible est minime : 11 ex. en 36 h 30' d'observation. Aucun groupe de quelque importance n'est mentionné ailleurs hormis 12 le 05 et 14 le 10.09 à Angreau. Dernières groupées en septembre : le 20 à Benonchamps, le 21 à Marchipont, le 23 à Angre et le 24 à Sohier.

**Coucou gris** (*Cuculus canorus*) : 1 ex. le 07.09 à Hermalle-sous-Argenteau, les 07 et 11.09 à Othée et, tardivement, le 03.10 à Harzé.

**Hibou grand-duc** (*Bubo bubo*) : 1 ex. posé en campagne le 15.11 à Samart.

**Martinet noir** (*Apus apus*) : les derniers au cours de la première quinzaine de septembre :

après le 5, quelques oiseaux à Mariembourg jusqu'au 9, 1 ex. le 12 à Roly, 2 ex. le 15 à Pailhe et 1 ex. le 16 à La Reid. • **Martin pêcheur** (*Alcedo atthis*) : observations un peu partout en Meuse et localement ailleurs (Stavelot, Arbre, Mariembourg, Virelles, Roly, Woluwe-Saint-Lambert, etc.).

**Torcol fourmilier** (*Jynx torquilla*) : 5 ex. bagués aux Awirs du 23.08 au 06.09 et 1 ex. le 02.09 à Spa. • **Pic mar** (*Dendrocopos medius*) : en marge de l'aire de répartition, 1 ex. fréquente un verger à Godinne à partir du 06.10 et un autre est trouvé à Marche-les-Dames le 12.11. • **Pic épechette** (*Dendrocopos minor*) : parmi les observations éparses, reprise des manifestations territoriales à la mi-septembre à Mariembourg.

**Alouette calandre** (*Melanocorypha calandra*)\* : 1 ex. le 23.11 à Boneffe/Branchon, dans un groupe d'Alouettes des champs constituera la première mention wallonne si elle est homologuée. • **Alouette lulu** (*Lullula arborea*) : passage entre le 19.09 et le 22.11, culminant dans la première moitié d'octobre et globalement plus faible qu'en 1995 et 1996. Maxima de 22 ex. le 05.10 à Monceau-en-Ardenne, 43 ex. le 06 à Harzé, 27 le 11 à Torgny et 61 ex. posés le 16 à Berzée. 348 ex. sont notés durant la période à Sohier. • **Alouette des champs** (*Alauda arvensis*) : passage lui aussi moins spectaculaire qu'en 1996, les maxima étant atteints durant la 2ème décade d'octobre. Quelques chiffres : 3.240 en 2 h 30' le 11 à Havay, 512 et 640 ex. en 1 h les 18 et 22 à Harzé, 959 en 2 h le 17 à Ampsin. Le total pour toute la période se monte à 11.372 ex. à Sohier, à comparer aux 12.639 ex. comptabilisés à Angre en 45 h d'observation en octobre.

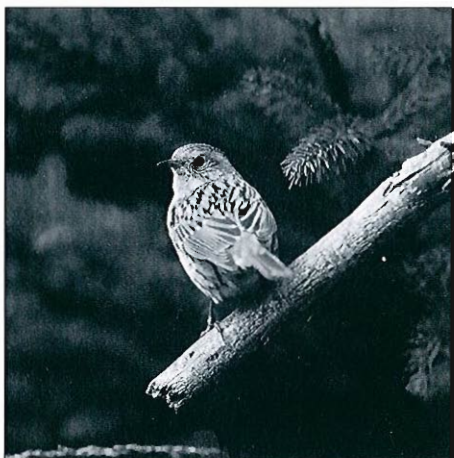
**Hirondelle de rivage** (*Riparia riparia*) : quelques groupes de migrateurs durant la première quinzaine de septembre : 30 ex. à Melreux le 04, 50 à Warneton le 07, 10 à Roly le 12 et 10 dernières à Sohier le 16. • **Hirondelle de cheminée** (*Hirundo rustica*) : en dehors du flux migratoire principal classique autour de la mi-septembre, on enregistre un nombre record de données exceptionnellement tardives avec pas moins de 13 observations en novembre : le 01 à

St-Pierre (7 ex.), Longchamps (Lx)(4 ex.), Bertogne et Latour, le 02 à Marche et Peruwelz, le 03 à Woluwe-St-Pierre et Warneton (4ex.), le 06 à Heyd et Aux Awirs (4ex.), le 08 à Virelles, le 09 à Chassepierre et enfin le 19 à Arbre. 1 ex. albinos, houspillé par ses congénères, est noté le 02.09 à Fagnolle et (le même?) régulièrement durant la première quinzaine de septembre à Mariembourg. • **Hirondelle de fenêtre** (*Delichon urbica*) : des nourrissages au nid sont encore notés à la mi-septembre à Mons, Mesvin, Hornu et, exceptionnel, le 19.10 à Chassepierre. Dernières observations le 15.10 à Achêne, le 16 à Ans, le 17 à Warchin et, enfin, le 02.11 à Marche. A Sohier, le passage totalise 2.212 ex., soit le tiers des effectifs de l'Hirondelle de cheminée.

**Pipit rousseline** (*Anthus campestris*) : petit passage régulier essentiellement en septembre, avec un maximum autour du 15. A Angre et Havay, 22 ex. sont comptabilisés durant le mois tandis qu'à Sohier le total se monte à 11 ex. entre le 09 et le 20.09. 13 ex. en deux groupes à Clermont-lez-Walcourt le 04.09, seule mention dépassant les 3-4 ex. Derniers le 07.10 à Morthan et le 12.10 à Tillet (Hubermont). • **Pipit des arbres** (*Anthus trivialis*) : à nouveau un passage faible, se terminant à la mi-octobre, les derniers le 20 à Ere (Tournai). Une quarantaine à Clermont-lez-Walcourt le 04.09 et 25 à Olloy-sur-Viroin le 15.09, seuls groupes signalés dépassant la dizaine d'ex. Le total pour la période à Sohier se monte à 900 ex. • **Pipit farlouse** (*Anthus pratensis*) : débutant vers le 10.09, le passage connaît deux pics en octobre, le premier du 03 au 07, le second du 11 au 14 avec un maximum le 11 : 1.255 ex. notés à Angre en 2 h 30'. A comparer avec les 5.189 ex. comptés sur le même site entre le 18.09 et le 04.11 et le total de 7.760 ex. à Sohier. • **Pipit à gorge rousse** (*Anthus cervinus*)\* : trois observations en octobre : le 04 à Recogne, le 06 à Hermalle-sous-Argenteau et le 16 à Havay. • **Pipit spioncelle** (*Anthus spinoletta*) : premiers le 11.10 à Havay et Harzé puis une trentaine de données concernant de 1 à 3 ex. dans la majorité des cas. Seuls groupes d'une certaine importance, 20 ex. les 27.10, 01 et 08.11 à Virelles, 23

ex. (dortoir) le 16.11 à Harchies. • **Bergeronnette printanière** (*Motacilla flava*) : passage faible dans l'ensemble (450 ex. en tout à Sohier) avec maximum classique début septembre : 147 en 2 h à Angre le 05 et 126 en 1 h 30' à Mariembourg le 07. • **Bergeronnette printanière nordique** (*Motacilla flava thunbergi*) : 3 ex. le 09.09 à Mariembourg et quelques ex. le 18 aux BEH. • **Bergeronnette printanière flavéole** (*Motacilla flava flavissima*) : 2 ex. le 17.09 à Mariembourg. • **Bergeronnette des ruisseaux** (*Motacilla cinerea*) : seulement 11 migrants en 81 h d'observation à Angre et Havay en septembre-octobre. • **Bergeronnette grise** (*Motacilla alba*) : trois pics de passage sont notés en octobre, du 03 au 07, du 11 au 14 et du 17 au 19. Quelques chiffres : 87 ex. en 1 h 30' le 03 à Ampsin, 154 ex. en 2 h 30' le 11 à Havay et 186 ex. en 1 h 30' le même jour à Torgny, un groupe de 100 en vol le 16 à 18 h à Genappe, enfin 149 ex. en 3 h 30' le 19 à Angre. A Sohier, le total pour la période est de 2.208 ex. Encore 10 ex. le 08.11 à Virelles. • **Bergeronnette de Yarrell** (*Motacilla alba yarrellii*) : 2 ex. le 19.09 à Gaurain-Ramecroix.

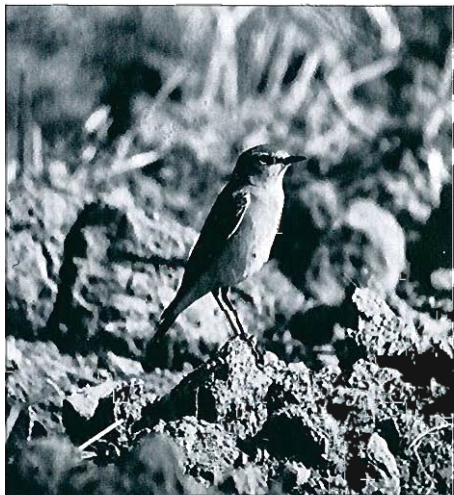
**Accenteur mouchet** (*Prunella modularis*) : total de 515 ex. en migration à Sohier; net passage noté du 20 au 22.09 à Angre/Angreau et encore le 22.10 à Mariembourg.



Accenteur mouchet, septembre 1997 (F. Renard)

**Rougegorge** (*Erithacus rubecula*) : 408 ex. bagués aux Awirs de fin août à mi-octobre (max. le 25.09). • **Rossignol philomèle** (*Luscinia megarhynchos*) : dernier bagué le 26.09 aux Awirs. • **Gorgebleue** (*Luscinia svecica*) : information tardive : 5 cantons cet été à Warneton. Un migrateur en halte, dans des betteraves, le 03.09 à Noville-sur-Mehaigne, 1 ex. le 13.09 et le 20.09 à Angre. • **Rougequeue noir** (*Phoenicurus ochrurus*) : passage bien marqué dans toutes les régions au moins jusqu'à la mi-octobre, notamment le 20 en Fagne de Malchamps. Une famille (5 ex.) stationne sur son site de nidification jusqu'au 22.10 à Philippeville. Encore quelques mentions en novembre, les derniers le 16 à Chertal, le 20 à Namur, le 23 à Merlemont et le 22 à Waha. • **Rougequeue à front blanc** (*Phoenicurus phoenicurus*) : quelques migrateurs attardés le 25.09 à Saint-Sauveur, les 29.09 et 01.10 à Mortehean, le 04.10 à Genappe, le 06.10 à Fagnolle, le 13.10 à Mariembourg et du 19 au 27.10 à Alleur. Un ex. hybride noir/front blanc à Mariembourg du 04 au 14.09. • **Traquet tarier** (*Saxicola rubetra*) : passage bien marqué jusqu'au 15-20 septembre puis quelques attardés en octobre et même début novembre : 1 ex. le 10.10 à Prouvy, le 16.10 à Castillon, le 17.10 à Woluwe-Saint-Lambert et le 11.11 à Yvoir. • **Traquet pâtre** (*Saxicola torquata*) : quelques familles sont encore présentes sur les sites de nidification début septembre à Roly, Gimnée, Mariembourg; au camp militaire de Marche, un couple nourrit trois grands jeunes le 26.09. Le passage est signalé surtout pendant la seconde moitié de septembre et diminue rapidement en octobre; derniers le 11.10 aux BEH, le 13 à Awagne et à Genappe, le 18 à Monceau-en-Ardenne, le 19 à Hermalle-sous-Argenteau, le 21 à Angre, le 22 à Hermée et enfin le 01.11 à Marche. • **Traquet motteux** (*Oenanthe oenanthe*) : passage étalé sur tout le mois de septembre, surtout les deux premières décades; maxima de 16 ex. le 03 à Mochamps et 19 ex. le 07 à Thuillies/Clermont. Une dizaine de mentions en octobre, les derniers le 12 à Champs et à Harzé, le 13 à Sohier, le 16 à Castillon, le 21 à Monceau-en-Ardenne. • **Merle à plastron** (*Turdus torquatus*) : passage insignifiant, comme toujours : 1 ex. les 20.09 et

03.10 à Sohier, 1 ex. (mort) le 12.10 et 1 ex. le 15.10 à Robertville; plus étonnant, une dizaine le 08.10 à Achêne-Taviet. • **Grive litorne** (*Turdus pilaris*) : premiers indices de migration hâtifs avec 1 ex. les 05 et 21.09 à Genappe et le 21 à Angre puis passages modérés en octobre; les mouvements de grande ampleur ne sont signalés qu'en novembre et surtout en Ardenne : 2.000 ex. vers le SW le 07 à Xhoris, 2.800 posés le 08 à Harzé, 500 ex. le 09 à Awan (Aywaille), 500 le 19 à Warnach. • **Grive musicienne** (*Turdus philomelos*) : premiers mouvements, nocturnes, le 28.09 à Uccle et pic de passage vers la mi-octobre, notamment 42 ex. le 11 à Mortehean et des centaines en halte le 13 dans la région de Mariembourg; une attardée le 30.11 à Hermalle-sous-Argenteau. • **Grive mauvis** (*Turdus iliacus*) : un premier ex. le 30.09 à Vierves-sur-Viroin et 5 le lendemain à Mortehean marquent le début du passage, qui culmine en cours de deuxième décade d'octobre et se prolonge jusqu'à début novembre, quelques petits groupes s'attardant çà et là par la suite. Exemples : arrivée massive - plusieurs milliers - le 13.10 à Vierves et Mariembourg, 600 en halte et 450 en vol le 15.10 à Sart-lez-Spa, plusieurs centaines en 1 h le 18 à Roly et passages nocturnes intenses le même jour à Sart et à Warchin. A Sohier, le total pour la saison se



Traquet motteux, septembre 1997 (R. Dumoulin)

monte à 7.579 ex. • **Grive draine** (*Turdus viscivorus*) : rassemblement de 41 ex. le 05.09 à Angre; passage en petit nombre en octobre avec comme plus grands groupes 60 ex. les 05 et 06 à Harzé et plus de 120 le 13 à Mariembourg.

**Bouscarle de Cetti** (*Cettia cetti*) : six chanteurs tout l'automne à Harchies. • **Locustelle tachetée** (*Locustella naevia*) : 1 ex. le 05.09 à Angre et 1 ex., très tardif, le 05.10 à Heyd.

• **Phragmite des joncs** (*Acrocephalus schoenobaenus*) : données tardives : nicheur à Ploegsteert, 2 cantons à Warneton. Quelques mentions début septembre, les dernières le 10 à Angre, le 12 à Ampsin et le 15 à Virelles. • **Rousserolle effarvatte** (*Acrocephalus scirpaceus*) : bien qu'alors très discret et réduit, le passage se prolonge bien au-delà de septembre : 2 ex. le 02.10 à Bertrix, derniers migrateurs mi-octobre aux Awirs et 1 ex. très tardif le 11.11 à Harchies.

• **Rousserolle turdoïde** (*Acrocephalus arundinaceus*) : 1 migrateur le 20.09 à Aubange dans des saules. • **Hypolaïs icterine** (*Hippolais icterina*) : deux rares observations de migrateurs : 1 ex. le 13.09 à Torgny et le 14 à Aubange.

• **Fauvette babillarde** (*Sylvia curruca*) : 1 ex. chanteur le 11.09 à Awagne, 1 ex. régulièrement jusqu'au 15 à Mariembourg et dernier le 18 à Jemelle (Gerny). • **Fauvette grisette** (*Sylvia communis*) : dernières baguées le 06.09 aux Awirs (9 ex.) mais encore quelques observations plus tardives : le 14 à Champs, les 15, 18 et 20 à Angreau, le 21 à Aywaille et Genappe, le 22 à Angre et le 29 à Mariembourg. • **Fauvette des jardins** (*Sylvia borin*) : pic de passage début septembre : 63 ex. bagués du 04 au 06 aux Awirs. Derniers le 14 à Ampsin, le 15 à Angre, le 16 à Genappe et le 20 à Villers-le-Gambon.

• **Fauvette à tête noire** (*Sylvia atricapilla*) : pour comparaison avec la précédente, pics de passage aux Awirs les 05, 10 et 19.09 avec 96, 103 et 90 ex. bagués, à Ampsin les 04, 10 et 20 avec 17, 26 et 14 ex. La migration se prolonge jusqu'à mi-octobre puis et les derniers ex. sont signalés le 19.10 à Roisin, le 25 à Neufvilles, le 26 à Viesville, le 01.11 à Marche et le 23.11 à Uccle. • **Pouillot véloce** (*Phylloscopus collybita*) : un arrivage de migrateurs est noté le 13.09 à Frasnes-lez-Couvin (22 ex. sur 40 m de haie)

puis un net passage est noté dans plusieurs régions de la mi-septembre à la mi-octobre, plus particulièrement entre le 25.09 et le 01.10 à Morthan. En novembre, quelques isolés le 02 à Mariembourg, le 03 à Roly, les 03 et 04 puis le 30 à Viesville, le 08 à Renaix et Hermalle-sous-Huy, le 16 à Harchies, Genappe et Lanaye et le 23 à Woluwe-Saint-Lambert. 1 ex. de la sous-espèce *abietinus*\* le 24.10 à Latour et 1 *tristis*\* le 16.11 à Harchies. • **Pouillot fitis** (*Phylloscopus trochilus*) : derniers migrateurs le 01.09 (chant complet) à Marloie, les 03, 04 et 05.09 à Angre et Angreau, le 05 à Uccle, le 10 (2 ex.) à Xhoris, le 23 à Jemelle (Gerny) et les 04, 14 et 15.10 à Aywaille. • **Pouillot de Schwarz** (*Phylloscopus schwarzi*)\* : 1 ex. le 19.10 à Heyd (deuxième mention en Wallonie). • **Roitelet triple-bandeau** (*Regulus ignicapillus*) : 10 ex. en halte le 09.09 à Harzé, 1 ex. trouvé mort à Bruxelles-ville le 02.11 et 1 ex. les 02 et 20.11 à Uccle.

**Gobemouche gris** (*Muscicapa striata*) : quelques rares mentions début septembre, les dernières le 10 à Tintigny (5 ex.) et le 14 à Ellezelles. • **Gobemouche noir** (*Ficedula hypoleuca*) : trois "groupes" tout début septembre puis trois attardés : 4 ex. le 01 à Honnay, 5 le 01 au Sart-Tilman, 12 le 02 à La Reid; derniers le 14 à Braine-l'Alleud et Matagne-la-Petite et le 23 à Genappe.

**Mésange à moustaches** (*Panurus biarmicus*) : 1 jeune le 01.11 à Roly, 2 ex. le 19.10 à Harchies et entendue le 02.11 au même endroit. • **Mésange huppée** (*Parus cristatus*) : quelques mouvements hors zones forestières : 4 ex. le 04.09 dans des haies, 7 le 17 dans un frêne dans le village et 3 ex. le 21 à Mariembourg, 1-3 ex. en octobre et 1-2 en novembre à Herve.

• **Mésange noire** (*Parus ater*) : une très forte migration est notée dans la plupart des régions, dès le 04.09 à Mariembourg mais principalement au cours de la deuxième décennie de septembre : par ex., 95 ex. en 1 h 30' le 13 à Frasnes-lez-Couvin, 20 en 1 h 15' le 26 à Ellezelles, pic de 128 ex. le 11.10 à Morthan et encore 10 ex. le 02.11 à Liège. A Sohier, le total se monte à 2.658 ex. dont 1.079 pendant la

deuxième décade de septembre. • **Sittelle torchepot** (*Sitta europaea*) : 1 ex. en vol migratoire le 25.09 et 3 ex. le 03.10 à Sohier. • **Mésange rémiz** (*Remiz pendulinus*) : 2 ex. le 13.09 et 3 ex. le 21.09 à Harchies, 1 mâle le 19.09 à Morteihan, 3 ex. les 11 et 18.10 à Latour, 1 ex. le 18.10 à Virelles et 2-3 ex. le 18.10 à Roly.

• **Loriot d'Europe** (*Oriolus oriolus*) : 1 ex. le 01.09 à Wiers.

• **Pie-grièche écorcheur** (*Lanius collurio*) : 1 juv. jusqu'au 05.09 à Mariembourg, 1 ad. et 1 juv. le 03 à Roly, 1 juv. le 07 à Strainchamps, nourrissage le 06.09 à Honnay et une dernière observation le 22.09 à Lacuisine. • **Pie-grièche grise** (*Lanius excubitor*) : 1 migrateur en halte dès le 17.09 à Achêne-Taviet. Parmi la soixantaine d'observations récoltées, retenons 1 ex. le 21.10 à Villers-la-Ville et 3 hivernants fin novembre dans la région de Roly-Mariembourg.

• **Geai des chênes** (*Garrulus glandarius*) : un passage est noté dans différentes régions à partir de la mi-septembre mais moins important qu'en 1996, notamment à Pailhe et dans l'ESM. Les plus gros scores sont enregistrés à Mariembourg : au moins 60 ex. le 03.10, plusieurs dizaines le 11.10 et au moins 150 le 13.10. • **Pie bavarde** (*Pica pica*) : 1 ex. albinos du 17 au 31.11 à Battincourt. • **Cassenox moucheté** (*Nucifraga caryocatactes*) : observations classiques, surtout en septembre, d'oiseaux récoltant des noisettes dans les régions proches des sites de nidification, plus particulièrement autour des plateaux des Hautes Fagnes et de la Baraque Fraiture et dans le SE de l'ESM. Plus éloignés, 3 ex. le 17.09 à Marenne. • **Choucas des tours** (*Corvus monedula*) : le passage se développe après la mi-octobre, provoquant notamment l'augmentation des effectifs dans les dortoirs : par ex. 400 ex. le 06.10 à Aywaille, 1.100 ex. le 29.10 à Mons, 800 ex. en 3 dortoirs le 29.11 autour de Huy. Quelques ex. de types nordique (*C. m. monedula*) et oriental (*soemmergii*) sont signalés mais rappelons que l'identification de ces sous-espèces sur le terrain n'est guère fiable. • **Corbeau freux** (*Corvus frugilegus*) : début de passage (faible) le 17.10 à Mariembourg. A Sohier, il totalise 3.700 ex., pour 805 Choucas.

• **Corneille noire** (*Corvus corone*) : 150 ex. le 07.09 aux BEH, environ 1.000 ex. en 3 dortoirs le 29.11 dans la région de Huy, 150 ex. le 29.10 au sud de Mons. Un ex. capture un Bruant proyer le 19.11 à Angre. • **Grand Corbeau** (*Corvus corax*) : l'espèce semble continuer sa lente progression, même si les nidifications sont rarement prouvées : 1 ex. le 29.09 et 2 ex. le 13.11 (en fait notés depuis le printemps) à Vierves-sur-Viroin, 2 ex. le 13.09 à Mochamps, 1 couple à Wibrin, 6 ex. le 11.11 à Morteihan et 8 ex. tout le mois de novembre à Sohier.

• **Etourneau sansonnet** (*Sturnus vulgaris*) : plusieurs milliers de passage le 17.10 à Mariembourg, environ 20.000 en dortoir le 18.11 à Yvoz-Ramet et de gros stationnements à la même époque en Condroz.

• **Moineau friquet** (*Passer montanus*) : des groupes de quelques dizaines à 100 ex. sont signalés en halte principalement en octobre : maximum 120 le 03.09 à Angre, 100 le 24.10 à Flobecq, 100 le 14.10 à Xhoris, 150 du 01 au 11.11 à Harzé. Le passage culmine vers la mi-octobre : par ex. 42 ex. en 1 h le 11.10 à Harzé, 119 en 30' le 14.10 et 139 en 30' le 16.10 à Ampsin, 410 en 3 h le 17.10 à Havay.

• **Pinson du Nord** (*Fringilla montifringilla*) : premiers en Luxembourg à partir du 25.09, à Awagnie à partir du 28. Le passage, relativement modéré, suit à peu près les mêmes variations d'intensité que celui du Pinson des arbres; par ex. 600 ex. le 11.10 à Morteihan, 837 le 17 à Sart-lez-Spa, plusieurs centaines le 18 à Roly. Le total pour la saison est de 3.500 ex. à Sohier. En novembre, 40 ex. le 06 à Mariembourg, 40 le 08 à Frasnès-lez-Couvin, 100 dans une friche le 12 à Nismes, 50 du 02 au 04 et 150 le 11 à Harzé. • **Pinson des arbres** (*Fringilla coelebs*) : passages importants à différentes dates tout au long du mois d'octobre, notamment dès les 04 et 05 (plusieurs milliers) à Mariembourg. La journée du 11 semble avoir été la meilleure, ensuite celles des 17 et 19. Quelques chiffres : le 11, 12.000 ex. sur la journée à Sohier, 5.000 sur la matinée à Marloie, 3.700 en 1 h 30' à Torgny, 2.200 en 1 h 30' à Morteihan, 800 à l'heure à Morhet, 3.240 en 2 h 30' à Havay.



450 en 1 h à Harzé et plusieurs milliers à Mariembourg. Le 17, 960 en 2 h à Sart-lez-Spa, plus de 1.000 en halte à Mariembourg; le 19, 1.100 en 1 h 30' à Havay. Le total se monte à environ 50.000 pour la période à Sohier et à 10.000 en 45 h en octobre à Havay. • **Serin cini** (*Serinus serinus*) : passage très discret à partir de la fin septembre : le total n'est que de 27 ex. à Sohier. Les maxima ne dépassent que rarement 5 ex., le record étant de 20 ex. en halte le 16.10 à Mariembourg. En novembre, 1 ex. le 04 à Mariembourg, 1 dans des tanaïsis le 12 à Nismes, 1 le 13 à Amay, 1 les 13 et 21 à Angre et 1 le 26 à Woluwe-Saint-Lambert. • **Verdier** (*Carduelis chloris*) : vraiment très peu renseigné et en tout cas peu abondant au passage puisque le total à Sohier n'est que de 1.717 ex. et à Angre de 217 ex. pour 45 h d'observation en octobre. Seuls groupes renseignés, 30 ex. les 06 et 13.11 à Aywaille, 200 en septembre et novembre à Angre, 200 en novembre à Froyennes. • **Chardonneret** (*Carduelis carduelis*) : quelques rassemblements dès début septembre, dont 60 ex. le 04 à Mariembourg, et la migration démarre dans la troisième décade du mois. Elle reste peu fournie, avec rarement plus de 30-40 ex. par jour. Le total à Sohier est de 509 ex. et les maxima de 54 ex. le 22.09 à Morteihan, 82 ex. le 11.10 à Torgny, 40 le 18.01 à Harzé. Quelques-uns encore début novembre puis 13 ex. le 22 à Oost-Maerland, 10 le 24 à Chertal, 45 le 20 à Bleharies et surtout 35 le 01 puis 50-55 les 16 et 29 à Genappe dans des friches envahies de chardons. • **Tarin des aulnes** (*Carduelis spinus*) : 7 mentions en septembre en province de Liège, dont 40 ex. le 09 à Harzé, et 6 dans l'ESM, mais le passage n'est signalé qu'à partir de la fin du mois. Il restera peu fourni : total de 2.725 ex. à Sohier, 100 ex. en 1 h 30' le 04 à Mariembourg, 360 le 11.10 à Morteihan, 110 en 2 h le 17 et 126 le 19 à Sart-lez-Spa. L'espèce reste ensuite présente un peu partout mais généralement en assez petits nombres : maximum 80 ex. à partir de fin octobre à Woluwe-Saint-Lambert, 100 le 04.11 à Ombret, 80 le 16 à Aublain, 120 le 21 à Roly. • **Linotte mélodieuse** (*Carduelis cannabina*) : le passage totalise environ 10.000 ex. à Sohier et des pics sont signalés le 02, le 11 et le 17.10 : 823 ex. en

2 h 30' le 11 à Ampsin, 264 le 11 à Torgny, 3-400 le 13 et au moins 500 le 17 à Mariembourg. Sinon, les mentions concernent surtout des rassemblements, par ex. 300 ex. le 01 à Vezin, 250 le 09.09 et le 01.10 à Hermalle-sous-Argenteau, 3 groupes totalisant environ 1.500 ex. tout le mois de septembre au sud de Mons et 300 ex. le 13.10 à Harzé, où est mentionné le seul groupe de novembre : 20-40 ex. du 07 au 13. • **Linotte à bec jaune** (*Carduelis flavisrostris*) : 3 ex. dans une friche le 14.11 à Loncée. • **Sizerin flammé** (*Carduelis flamma*) : passage signalé en octobre dans toutes les régions mais en nombre insignifiant : rarement plus de 4-5 ex. et total de 22 ex. seulement à Sohier. Un peu plus fréquent en novembre, dont un maximum de 15 ex. à Mariembourg, 30 le 08 à Moyen et 10 dont 2 *flamma* le 16 à Meux. • **Sizerin blanchâtre** (*Carduelis hornemanni*)\* : 1 mâle adulte le 08.11 à Moyen. • **Beccroisé des sapins** (*Loxia curvirostra*) : très rare partout, un peu moins dans l'Ardenne de l'ESM, où quelques groupes de 3-14 ex. sont notés régulièrement toute la période. Sinon, il n'y a que très peu de mouvements en octobre, et généralement pas plus de 3-4 ex. ensemble, un peu plus en novembre. Maxima de 15 ex. le 11.10 à Morteihan, 17 ex. le 11.11 à Harchies et 20 ex. le 02.11 à Uccle où des petits groupes (2-5 ex.) sont fréquents en novembre. • **Bouveuil pivoine** (*Pyrrhula pyrrhula*) : quelques indices de mouvements avec 17 ex. le 24.10 et 13 ex. le 16.11 dans des haies à Awagne et un total de 86 ex. à Sohier. 1 ex. de la ssp *pyrrhula* bague le 18.11 aux Awirs. • **Grosbec cassenoiaux** (*Coccothraustes coccothraustes*) : pratiquement aucune information en dehors du décompte effectué à Sohier : 416 migrants sur toute la période.

**Bruant lapon** (*Calcarius lapponicus*)\* : 1 ex. en vol le 16.10 à Havay. • **Bruant jaune** (*Emberiza citrinella*) : peu d'informations à propos de la migration : 52 ex. en 1 h le 11.10 à Harzé, total de 1.927 ex. à Sohier, seulement 37 en 45 h en octobre à Angre/Havay. Sinon, quelques groupes dont un variant de 100 à au moins 250 ex. depuis la mi-octobre à Mariembourg et un de 100 ex. le 16.11 à Marche. Rareté soulignée en Brabant. • **Bruant ortolan**

(*Emberiza hortulana*) : 1 femelle le 20.09 à Escanaffles, 1 ex. en vol le 03.09 à Angreau.  
• **Bruant des roseaux** (*Emberiza schoeniclus*) : passage relativement fourni avec 214 ex. en 45 h en octobre à Angre/Havay, 444 à Sohier, quelques scores de plusieurs dizaines par matinée à Mariembourg (les 13, 17, 21 et 22.10) et encore 10 en 1 h 15' le 04.11 à Havay. Encore 40 ex. au camp de Marche le 01.11 et 20 ex. le 12 à

Nismes. • **Bruant proyer** (*Miliaria calandra*) : migration insignifiante : 6 ex. en 45 h en octobre à Angre/Havay, 1 seul - mais là, ce n'est pas si mal - à Sohier, le 12.09. Sinon quelques groupes ça et là en zones céréalières, notamment 40 le 01.09 à Havay, 22 le 11.11 à Verlaine et 30 en novembre à Boneffe-Branchon. Données (pré-) hivernales hors zones : 4 ex. le 12.11 à Nismes et 1 ex. le 16.11 à Breuvanne.

### Ont contribué à cette chronique :

Ameels M., Barbusiaux M., Bauchau G., Bagnée J.Y., Baye J.M., Becker C., Bihain B., Blondlet A., Blyth M., Bocca S., Brouyère G., Buckinx G., Bulteau V., Burnel A., de Callatay A.-C., Chable M., Charlier J.M., Chiwy B., Claisse L., Clermont D., Clesse, B., Colon P., Constant A., Coppée J.-Lo., Crickillon D., Daulne J.M., Debaere T., De Broyer A., Dechamps M., Deflorence Ph., Degossely Ph., Dehem Ch., Delarue J., Delbecq F., Delcourt J., Delooz E., Deloyer P., Depasse A. P., Delvaux J., Dermien F. (GTOF), Dernier A., Deroanne M., Detaille R., Dewitte Th., Dielen V., Doblestein F., Dortu Ch., Dufey F., Dufourny H., Dujardin R., Dumoulin R., Durant M., Duyck B., van Esbroeck J., Eyletten O., Eysermans F., Fanon Y., Farinelle C., Flon Y., Fouarge J., Fraipont R., Gailly P., Gallez J., Gauquier B., Gester R., Ghem M., Georges A., Giot Y., Goebels W., Gosseries A., Grégoire D., Gruwier C., van Halst V., Hanus B., le Hardy F., Héla F., Herrent P., Herbecq F., Hilgers B., Hsiung M.H.; Hubert M., F. Hupet, Imbreckx E. (GTOF), Iweins B., Jacob J.-P., Jacquemin M., Jacquet R., Janssens M., Jardinot H., Jardon B., Jenard Ph., Joris A., Kempeneers Y., Lambert M., Lambrechts J., Laudelout A., Ledoux L., Lemaître F., Lepinois J.-C., de Lespinay A., Libert C., de Liedekerke R. et M., Loly P., Lucas Ph., Mardulyn H., Martin N., Mary P., Massaux P., Matagne J., Matgen O., Mengal J., Mersch Th., Merial A.-M., Michel X., Minet G., Moës Ph., Molitor B., Moncousin M., Monmart A., Muysont D., Naomé J., Neuray J.F., Nicolas M., Paquay M. (GTOF), Paquay N., Paquet J.-Y., Peero M., Philippart B., Pierre P., Piraux B., Quere L., Rabosée D., Rahir R., Ravet P., Renard F., Rifflet M., Roland St., Roskam Y., Rousseau C. et L., Sacré P., Scheppers G., Schmitz L., Sédek J., Sente F., Sieux J.S., Sorbi S., Tahon J., Testaert D., de Thier Th., Thonnard P., Tricot J., d'Ursel G., Vaizer D., Van Cutsem M., Vandevyve X., Vandervelden J., Vanhove F., Vankerkom M., Van Volsem J., Verleure Ph., Verroken D. et L., Vieuxtemps D., Voituren D., Voz M. J., Watelet M., de Wavrin H., de Wouters B., les observateurs de la Trientale et du Viroinval (C.N.B.) et de Latour, le groupe de Genappe, de Sohier/Honnay (GTOF)... et quelques autres, sans doute, que nous avons oubliés. Qu'ils soient bien persuadés que cela est tout à fait involontaire. Nous les remercions tous pour leur collaboration.

Les données ont été rassemblées par les délégués régionaux de la COA : J.-Lo. Coppée, P. Loly, D. Muysont, Ph. Degossely, D. Vieuxtemps, J.Y. Paquet et H. de Wavrin.

Rédaction : Emile Clotuche, François Hupet, Jean-Paul Jacob, René de Liedekerke et Dominique Testaert.

## NOUS AVONS REÇU

par Gabriel NÈVE

avec la collaboration de J.-P. JACOB, A. JANNE, J.Y. PAQUET, L. SCHMITZ,  
P. VOET, E. WALRAVENS, A. WEISERBS.

Les livres présentés ci-dessous sont déposés à la Bibliothèque Aves, au sein de la Bibliothèque Universitaire Moretus Plantin (B.U.M.P.), Rue Grangagnage 19, 5000 Namur. Ils peuvent y être consultés.

La plupart de ces livres peuvent être commandés à la librairie Aves, c/o Mme C.M. Calberg, Boulevard Piercot 8, 4000 Liège (Tél. 04/222 12 69; Fax 04/223 26 44). Certains ont cependant fait l'objet d'un tirage limité, sont épuisés ou ne sont pas de stock. Les prix mentionnés ci-dessous le sont à titre purement indicatif.

ANCHISI, E., BERNINI, A., CARTASEGNA, N. & POLANI, F. (1997) : *200 randonnées botaniques dans les Alpes*. Delachaux et Niestlé, Lausanne et Paris. 304 pp

Voici un beau livre de grand format (292 x 217 mm), rédigé en italien par quatre amoureux de la nature, des paysages alpins et de sa flore endémique, et édité en français par Delachaux et Niestlé. L'ouvrage débute par une introduction succincte de 20 pages sur les grands types de roches, le climat, les sols, l'écologie et l'endémisme de la flore alpine. Le corps principal rassemble de très nombreuses idées pratiques d'excursions dans 24 régions alpines\*, de la France à l'Autriche. Pour chacune de ces régions, une courte introduction, accompagnée d'une carte générale, aborde la géomorphologie et les particularités botaniques de la zone considérée. Suivent les ébauches d'une dizaine d'itinéraires pédestres de haute montagne (5 lignes) et l'énumération des plantes les plus rares ou remarquables que l'on peut espérer y découvrir. Il s'agit en fait des relevés non exhaustifs d'observations des quatre auteurs, dont le regard a été attiré par les fleurs spectaculaires. La nomenclature n'est pas toujours correcte, ni mise à jour par rapport aux références botaniques récentes, pourtant publiées chez le même éditeur. Ainsi *Dacrylorhiza majalis* est-il traité en synonyme d'*Orchis latifolia* (p. 114), nom qui prête à confusion car il a été attribué à deux espèces différentes selon les auteurs. Par ailleurs, voici sept ans que l'on sait que *Nigritella nigra*, endémique scandinave, n'existe pas dans les Alpes : il s'agit souvent de *Nigritella rhellicani*. Or, les auteurs citent

*Nigritella nigra* à dix-huit reprises! De même, *Aconitum vulparia* (p. 160) est une sous-espèce de *Aconitum lycocotum*. Curieusement, des plantes très typiques de certains lieux ne sont pas citées : *Viola cenisia*, pourtant illustrée sept pages plus loin, n'est pas reprise du Mont Cenis. *Nigritella corneliana* semble avoir également échappé aux auteurs entre les cols du Lautaret et du Galibier. Et la liste est longue. Il est en effet illusoire de dresser une liste exhaustive des espèces, même remarquables, présentes sur chacun des sites. Mais quels critères ont donc été utilisés pour retenir les espèces présentées? Il est enfin regrettable que la plupart des pages ne soient pas numérotées. L'index des plantes est dès lors difficilement utilisable.

Que ces quelques remarques ne ternissent pas le mérite de ce beau livre, dont l'objectif est une invitation au voyage. A chaque page, entre les idées d'excursions, les belles photographies de paysages et de nombreuses plantes, pour la plupart endémiques, tentent de faire partager l'émerveillement permanent qu'éprouvent les auteurs. En cela, le livre est une réussite et mérite l'attention.

EWa

\* L'adjectif "alpin" est relatif au massif des Alpes; l'adjectif "alpin" est relatif aux massifs montagneux, s'étendant jusqu'en Asie, consécutifs à l'orogénèse alpine.

BAKER, K. (1997) : *Warblers of Europe, Asia and North Africa*. Helm Identification Guides, Christopher Helm, Londres, 400 pp.

Un ouvrage de plus dans cette série de guides d'identification dont la réputation n'est plus à faire, et qui ont été des précurseurs dans les guides "par familles entières" par rapport aux guides "par régions du monde". Cette fois cependant, le groupe des Sylvidés n'est pas traité dans son intégralité : seules les espèces paléarctiques au sens large sont décrites. Les Cisticoles africaines, par exemple, sont donc laissées de côté, ainsi que les deux espèces américaines de Roitelets. La présentation est identique à celles des autres guides de la série, à savoir que les planches sont toutes regroupées au début du livre, suivies des textes spécifiques. Ceux-ci présentent essentiellement l'identification des espèces concernées mais aussi une description des habitats et de certains comportements des "fauvettes" au sens large. Le texte est d'ailleurs le point fort de ce volume, car d'une grande précision et rempli de détails qui se révèlent souvent importants pour les déterminations sur le terrain. Les monographies sont parfois complétées par des dessins au trait qui viennent à point. Pour chaque espèce, même les cas *a priori* faciles comme le Roitelet huppé, un chapitre particulier parle des "espèces confusives" (par

exemple Roitelet huppé et Roitelet triple-bandeau, Pouillot à grands sourcils et Roitelet à couronne dorée). Ce type de discussion très utile manque d'ailleurs parfois dans d'autres volumes de la série des Helm Identification Guides.

La taxonomie suivie est très moderne et inclut des changements récents (comme le "splitting" des deux Pouillots de Bonelli). L'auteur a aussi été prudent en décrivant avec force détails certaines sous-espèces qui pourraient bientôt se voir attribuer un statut spécifique (comme les différentes sous-espèces de Pouillot véloce).

Le point décevant de ce volume est certainement l'iconographie. Par comparaison avec l'ouvrage sur les fringilles de la même série, on ne peut qu'être déçu par les planches très peu "esthétiques". Les détails identifiant chaque espèce sont peut-être présents sur les dessins mais, dans l'ensemble, des planches bien plus fines existent déjà dans certains articles d'identification. Malgré ce bémol, ce livre est bien entendu à acquérir par tous les passionnés de fauvettes.

JYP

LES BELETSKY (1996) : *The Red-Winged Blackbird. The biology of a strongly polygynous songbird*. Academic Press, Harcourt Brace & Company, 314 pp.

Le Carouge à tête rouge (*Agelaius phoeniceus*) n'est pas seulement un des oiseaux les plus communs d'Amérique du Nord, c'est aussi celui qui est le plus étudié. Son mode de vie polygame, son territoire assez limité, son adaptation à la vie humaine et son abondance en ont fait un modèle de choix pour l'auteur, Les Beletsky, qui résume ainsi dans ce livre trois décennies d'études intensives des différents aspects de la biologie de l'oiseau. Le fait que celui-ci vive dans les marais (qu'on peut considérer comme une structure à deux dimensions à l'inverse de la forêt), soit assez peu farouche, proche de l'homme et présent quasi toute l'année (pour le mâle surtout, et à l'exception des régions les plus froides en hiver) facilite son observation et son étude.

Ce livre, très bien structuré et divisé en 12 chapitres très complets, est avant tout destiné aux ornithologues qui connaissent bien l'avifaune américaine ou qui seraient intéressés par l'approche utilisée par l'auteur pour ses études. A épingler un chapitre intéressant sur le comportement polygame de l'oiseau, qui a en moyenne trois femelles mais peut en avoir

jusqu'à 10 ou 11 (dans plus de 3 % des cas). Cet oiseau a aussi la particularité de se rassembler en groupes immenses de plusieurs millions d'exemplaires en dehors de la saison de nidification (parfois en mélange avec des étourneaux), ce qui permet selon l'auteur une meilleure survie vis à vis de prédateurs et une meilleure exploitation des ressources alimentaires. Ce comportement ne fait bien sûr pas que des heureux, et certaines agriculteurs voient leurs champs de riz ou de maïs saccagés par ces oiseaux qui posent ainsi l'éternel problème des nuisibles et prédateurs (dont l'homme fait aussi partie). L'auteur discute également en profondeur des rôles respectifs du mâle et des femelles dans l'accouplement et la prise de décision. D'autres chapitres sont également consacrés à la communication, au système de reproduction de l'oiseau, à sa distribution et ses mouvements ou à la dominance territoriale, ainsi qu'à ses relations tumultueuses avec l'homme. Bref, un livre complet et écrit dans un style très compréhensible, et sur un oiseau sur lequel il y a beaucoup à dire et à apprendre.

PVo

LES ECOLOGISTES DE L'EUZIÈRE (1997) : *La nature méditerranéenne en France*. Delachaux et Niestlé, Paris.

Concentrant principalement leur ouvrage sur la vaste zone méditerranéenne, de la montagne à la mer, les Ecologistes de l'Euzière privilégient cependant celle de l'olivier. Outil intéressant tant pour les naturalistes que pour les ornithologues débutants, il se compose de 5 chapitres qui, suivant le thème y abordé, se mélangent; cette présentation très bien numérotée permet un parcours aisé à travers différents habitats :

littoral, montagne, forêt, falaises et grottes.

Quelque 160 planches illustrent la faune et la flore, avec utilisation d'un lexique traduisant certains noms en catalan, corse, provençal ou languedocien. Les titres sont présentés sur des trames de couleurs différentes, ce qui facilite le repérage des 136 espèces végétales et 131 animales, répertoriées avec un commentaire bref mais suffisant. AJ

FIERS, V., GAUVRIT, B., GAVAZZI, E., HAFNER, P. & MAURIN, H. (1997) : *Statut de la faune de France métropolitaine. Statuts de protection, degrés de menace, statuts biologiques*. Museum National d'Histoire Naturelle, Réserves Naturelles de France et Ministère de l'Environnement, Paris. 225pp.

Cette publication technique est présentée comme un outil de travail qui rassemble en un seul volume les noms scientifiques et vernaculaires, les statuts de protection, les degrés de menace et une description condensée des statuts biologiques de tous les vertébrés (poissons marins exclus) ainsi que de certains invertébrés (espèces protégées ou figurant sur une liste rouge). De consultation aisée, ce catalogue présente successivement l'information en fonction des groupes taxonomiques, des textes réglementaires et par liste

rouge. Il a été conçu à l'attention des naturalistes mais aussi, sinon surtout, des gestionnaires qui sont de plus en plus souvent appelés à évaluer rapidement l'intérêt d'un patrimoine naturel donné.

On notera qu'un accès vers Internet est en cours d'élaboration (MNHN, service "Naturalex") et la similitude de ce projet avec le traitement de ce type d'information sur le serveur biodiversité de la Région wallonne, déjà opérationnel. JJP

HANDRINOS, G. & AKRIOTIS, T. (1997) : *The Birds of Greece*. C. Helm, Publishers, Londres. 336 pp.

Voici un livre attendu depuis des lustres, tant par les scientifiques que par de nombreux visiteurs. Aussi étonnant que cela puisse paraître pour un pays d'une telle richesse ornithologique, les seules synthèses publiées jusqu'à présent dataient de 1905 (le livre de Reiser) et de 1969 (la check-list de Bauer et coll.). La publication d'un ouvrage moderne et détaillé consacré à l'avifaune grecque devenait donc une nécessité de plus en plus impérieuse! Documenté par une majorité d'observations des dernières décennies, le livre de Handrinos et Akriotis représente un travail de compilation, d'analyse critique des données et de synthèse assez phénoménal. Il est d'autant plus intéressant à découvrir qu'il contient une bonne part d'informations inédites.

Au total, 422 espèces observées en Grèce continentale ou insulaire sont traitées, le plus souvent en

un tiers à une demi-page. Le texte est clair, précis, concis, donc de lecture très agréable. Il précise le statut de chaque oiseau, le choix des habitats et la distribution, celle-ci étant visualisée par de petites cartes-vignettes fort claires. Des précisions numériques sont données aussi souvent que possible et une septantaine de remarquables dessins rehaussent le fil des pages. Par comparaison, le seul cahier de photos en noir et blanc est handicapé par un tirage trop pâle et aurait gagné en intérêt s'il avait illustré davantage de milieux, mais ceci n'est que détail. La liste commentée est précédée par une petite histoire de l'ornithologie grecque et par plusieurs chapitres classiques, dits "généraux", mais d'une grande importance pour mieux comprendre les contextes géographique, écologique et humain qui modèlent toute avifaune. JJP

HECKENROTH, H., LASKE, V. et col. (1997) : *Atlas der Brutvögel Niedersachsens 1981-1995 und des Landes Bremen*. Naturschutz und Landschaftspflege in Niedersachsen, Heft 37 : 1-329. Hanovre. (Niedersächsisches Landesamt für Ökologie, Abt. Naturschutz, Scharnhorststrasse 1, D - 30175 Hannovre).

L'Atlas des oiseaux nicheurs de Basse-Saxe et de Brême couvre la période 1981-1995. Illustré par de fort beaux dessins, le traitement des 202 espèces est classique, quoique le commentaire soit bref et ne traite pas de l'occupation des milieux régionaux. Les cartes semi-quantitatives datent un peu (surtout 1985), seules quelques espèces ayant droit à des cartes récentes lorsque leur répartition s'est nettement modifiée (Cigogne noire par exemple). Le texte

précise toutefois les évolutions récentes du statut. Ce travail collectif de haute tenue est complété par des cartes thématiques commentées de l'environnement local, par la liste rouge régionale (113 espèces soit 51,8% de l'avifaune nidificatrice) et par un tableau très détaillé qui résume pour chaque espèce le statut, l'évolution de la présence, la prise en compte dans des listes rouges (régionales-internationales) et l'inclusion dans des textes réglementaires (chasse incluse). JPJ

HÖLZINGER, J. (1997) : *Die Vögel Baden-Württembergs. Band 3.2. Passeriformes - Sperlingsvögel : Muscicapidae und Thraupidae*. Verlag E. Ulmer, Stuttgart, 939 pp.

En 1987 paraissait le premier volume de l'avifaune du Bade-Württemberg, consacré aux problèmes de protection et de conservation. Cette publication avait repris en 1995 avec la parution de l'atlas de distribution des oiseaux hivernants. Elle se poursuit avec la sortie de ce volume consacré à une partie de l'ordre des passereaux, des gobemouches aux bruants. Chaque espèce y est présentée dans l'optique d'une avifaune régionale ou nationale avec toutefois la particularité d'un développement inhabituel de l'information. L'importance des traitements spécifiques, atteignant parfois une trentaine de pages, provient non seulement d'un niveau élevé d'activité ornithologique dans ce land mais également de la mise sur pied d'un projet avifaunistique de longue haleine. Le statut général, la distribution régionale, l'évolution du peuplement, l'habitat, les densités, la reproduction, la phénologie et l'alimentation forment la succession des rubriques présentées et un très large écho est donné aux résultats de recherches régionales comme par exemple la relation entre l'évolution des effectifs et

l'habitat chez le Bruant jaune, les variations d'abondance en période inter-nuptiale chez le Sizerin flamme, la localisation des nids chez le Bec-croisé des sapins ou la Pie bavarde... Il en résulte un ouvrage aussi développé que pouvait le laisser envisager le début de cette série et si certaines redondances apparaissent inévitablement par rapport aux manuels classiques, on y trouve cependant une quantité impressionnante d'informations de détails. Ce travail imposant justifie certainement en partie l'étalement des parutions avec néanmoins l'inconvénient pour ceux qui découvriraient ici cette avifaune que les premiers volumes parus sont déjà épuisés et donc, qu'à défaut d'une réédition, l'acquisition de la série complète, ou du moins de l'ensemble paru actuellement, est impossible. Une dernière critique concerne la bibliographie en fin d'ouvrage, d'où sont absentes de nombreuses références des textes; cette remarque relève généralement du "pinailage" mais les lacunes atteignent ici une ampleur inhabituelle et malheureusement remarquable. LSc

PATERSON, A.M. (1997) : *Las Aves Marinas de España y Portugal*. Lynx Edicions, Barcelone, 444 pp.

Pour les ornithologues belges, la Péninsule Ibérique évoque certainement plus les Gangas, Guépriers et autres alaudidés que les oiseaux marins. Cependant, à la limite entre l'Atlantique nord et les mers du sud, l'Espagne et le Portugal possèdent d'une part d'importantes colonies de Laridés nicheurs et d'autre part de bons sites d'observation d'oiseaux pélagiques. Le Déroit de Gibraltar, par exemple, reste le seul endroit d'Europe où l'on peut espérer voir, lors de la

même journée, le Goéland d'Audouin (*Larus audouinii*), la Sterne voyageuse (*Sterna bengalensis*) et la Sterne royale (*Sterna maxima*). Le livre de A.M. Paterson tente donc de faire la lumière sur le statut ibérique de toutes les espèces "d'oiseaux marins" au sens large, c'est-à-dire incluant les véritables pélagiques mais aussi les Laridés et les Grèbes (cf le fameux "Seabirds" de Peter Harrison).

Après une courte introduction générale, l'auteur

donne pour chaque espèce, même les plus rares, une brève description des zones de nidification et des systèmes de migration puis une description très fouillée du statut dans chaque autonomie et/ou province espagnole et portugaise. Grâce à l'aide de nombreux collaborateurs locaux, les périodes de passage, la taille des plus grands groupes régionaux et des populations nicheuses sont données. On peut regretter, pour un tel ouvrage, la quasi absence de cartes, qui présenteraient d'une manière synthétique et plus visuelle la

répartition des données. Un autre regret est l'absence de représentation graphique de la phénologie des passages, alors que visiblement certains sites sont bien suivis lors des saisons de migration.

Le texte est en castillan mais une synthèse est présentée en anglais pour chaque espèce. Ce livre peut être un bon outil de référence pour les passionnés de "seawatching" mais aussi pour ceux qui aiment à resituer dans leur contexte les observations qu'ils réalisent en voyage. JYP

PURROY, F.J., coordinateur (1997) : *Atlas de las Aves de Espana (1975-1995)*. Sociedad Espanola de Ornitologia. Lynx Edicions, Barcelone. 584 pp. ISBN 84 - 87334 - 11 - 3.

Attendu depuis longtemps, cet atlas est à la fois de belle facture, sobre et riche en informations. Initié en 1972 par F. Bernis (auquel il est dédié), l'Atlas fut vraiment lancé en 1976 par la SEO. La publication de 1997 rassemble les données accumulées en vingt ans, en incluant celles des nombreux atlas régionaux parus entretemps. Le désavantage relatif de proposer des cartes traitant une aussi longue période est compensé par l'actualisation de l'information au niveau du texte. Il n'empêche qu'un des intérêts de l'Atlas est de fournir enfin une cartographie nationale

des 285 espèces nidificatrices d'Espagne continentale, des Baléares et des Canaries. Les cartes qualitatives utilisent un tramage basé sur les coordonnées Lambert, avec des carrés unitaires (n=1.130) dont la surface varie quelque peu du nord au sud. Ces cartes sont complétées par un texte qui traite la distribution (mondiale + espagnole), les habitats occupés, la population (avec de fréquentes mentions relatives aux densités), la problématique de la conservation et la bibliographie spécifique. JPJ

SPAGNESI, M., TOSO, S. & GENOVESI, P., eds (1997) : *III Convegno nazionale dei Biologi della Selvaggina*. Supplément à *Ricerca di Biologia delle Selvaggina*, 27 : 965 pages.

Ce volumineux supplément à la revue de l'Institut bolognais de recherches sur la "sauvagine" contient les Actes du troisième colloque national (1995) du genre : 104 communications y sont relatées, avec un résumé anglais qui complète heureusement les textes italiens. Ces actes contiennent quelques communications d'un séminaire sur la biologie et la conservation de la Bécasse, mais surtout un nombre impressionnant d'interventions sur le thème vedette qu'était la problématique des introductions (exotiques et soutien des effectifs d'espèces indigènes) et réintroductions, aussi bien d'oiseaux que de mammifères. L'ampleur des travaux menés en Italie et le développement de la réflexion sur le sujet révèlent l'impor-

tance prise par ce genre d'intervention dans le milieu dit naturel de ce pays. La chose n'est évidemment pas spécifique à l'Italie mais le problème, sans être neuf (les introductions ne sont pas propres à notre époque), prend de l'importance et suscite une littérature croissante. La très bonne source de réflexion que constituent ces Actes devrait inspirer les naturalistes et gestionnaires belges d'espaces naturels : il est temps de traiter ce sujet à fond dans nos régions où prévaut un certain laxisme à l'égard des démarches du genre, depuis les lâchers incontrôlés à buts cynégétiques jusqu'aux introductions d'exotiques ou à de médiatiques projets de réintroduction. JPJ

VAN DEN BRINK, B., BIJLSMA, R. G. & VAN DER HAVE, T. M. (Eds) (1997) : *European Swallows Hirundo rustica in Botswana*. WIWO-reports nr. 56. Zeist. 101 pp.

Cette publication présente les résultats d'une étude menée dans les quartiers d'hivernage de l'Hirondelle de cheminée au cours de trois saisons consécutives (1993 à 1995). Au cours de l'hivernage, les Hirondelles forment des dortoirs comptant jusqu'à 2,7 millions d'individus. Les auteurs mettent en évidence

les implications directes des variations de pluviosité sur la survie des Hirondelles. Les variations d'abondance en insectes, intimement liées au régime hydrique, semblent en être la cause. Les auteurs développent les conséquences de ces variations sur plusieurs aspects de la biologie de l'espèce : compor-

tement, mue, vol et date de départ vers nos contrées. La fragilité de l'espèce face aux variations climatiques est encore accrue par la grande fidélité des individus à leurs sites de dortoir, dont la destruction pourrait

également avoir des conséquences significatives.

Les résultats de cette recherche sont d'un intérêt certain. Ils sont présentés de manière synthétique et sont abondamment illustrés. AWe

VISAGE, A. & JARDEL, C. (1997) : *Photographier les animaux. Observation, techniques et conseils*. Bordas. 161 pp.

Le livre est divisé en sept chapitres qui traitent des circonstances pour réussir une photo, du choix du matériel photographique, des astuces pour approcher les animaux, de la technique photographique, des systèmes de piégeage photographique, de 38 grands photographes animaliers et des parcs et réserves.

Le premier chapitre sur les conditions de la réussite débute par un texte peu pratique sur les milieux, insiste sur le respect de l'animal, et aborde utilement les problèmes de lumière et de composition. L'utilisation du posemètre, les corrections d'exposition et la maîtrise des contrastes sont des techniques où d'utiles recommandations peuvent faire gagner du temps. En exposant divers conseils sur le cadrage (horizon, arrière-plan et profondeur de champ) et la composition (situation et orientation du sujet), les auteurs aideront aussi le débutant.

Le deuxième chapitre oublie de préciser que le moyen format est le seul format de qualité financièrement abordable pour l'amateur, et reste très succinct dans l'analyse critique des pellicules actuellement disponibles. Le paragraphe sur le choix du boîtier ne remplace pas le mode d'emploi d'un appareil, et celui sur les objectifs omet à nouveau le rapport qualité-prix. Comment en vouloir à celui qui utilise un 600 mm f/4, si ce n'est envier son portefeuille? Le texte consacré au flash électronique reste très théorique, mais souligne utilement la nécessité d'une vitesse rapide de synchronisation, élément très utile en photographie animalière. Dans la section consacrée à la préparation du matériel, les auteurs oublient de souligner qu'une pile au lithium se décharge inéluctablement, même si elle n'est pas utilisée, contrairement aux piles alcalines. Mais ils passent surtout sous silence les divers mérites des piles à l'argent. Enfin, comment peut-on conseiller d'emporter du Silicagel dans les pays chauds et humides pour conserver son matériel durant un séjour prolongé, si l'on n'emmène pas aussi le four qui permet de régénérer le Silicagel?

Le troisième chapitre concerne les techniques d'approche. Il prodigue divers conseils pour être le plus discret envers la faune. Quelques pages sont consacrées à la photographie au jardin zoologique, qui peut constituer une excellente initiation. La photographie aérienne est, encore une fois, très théorique : qui

va photographier les animaux à partir d'un ULM ou d'un cerf-volant?

Le quatrième chapitre, consacré au mouvement, est destiné aux bricoleurs tentés par la construction d'un piège photographique. On y parle beaucoup trop brièvement de la macrophotographie, en comparaison de la grande satisfaction que l'on peut éprouver à la pratiquer avec de faibles moyens.

Le cinquième chapitre semble révélateur de la nécessité d'exotisme pour réaliser des clichés exceptionnels. Bien peu des photographes présentés exercent leur activité chez nous, avec un matériel accessible à tous. Comme si des objectifs hors de prix et des destinations lointaines étaient les seuls synonymes de beaux clichés. Plus modestement néanmoins, Anne et Jacques SIX ou Alain BEIGNET restent accessibles, financièrement et géographiquement.

Le sixième et dernier chapitre dresse une liste de zoos et réserves, situés principalement en Europe, en donnant les heures d'ouverture des parcs. La Belgique y est représentée par le Zwin et Han-sur-Lesse.

En conclusion, l'ouvrage est une introduction utile à la photographie animalière, comporte de bons conseils, mais reste par ailleurs très théorique, ne fût-ce que par l'approche très professionnelle. Les auteurs n'appliquent pas toujours leurs propres recommandations : p. 81, ils expliquent comment réaliser un beau cliché de guépard, si l'on dispose de 2 Jeeps pour le poursuivre, mais p. 13, ces mêmes auteurs déconseillent de déranger abusivement les animaux! Ils y précisent que la poursuite de bouquetins en ULM peut causer leur mort (les animaux, paniqués, se précipitent dans le vide), mais p. 49, ils rappellent qu'en ULM, moteur au ralenti, on peut descendre au 1/30è s! Pour photographier le plongeon des bouquetins?

On reste aussi sur sa faim quant aux nombreuses petites astuces dont chacun pourrait user pour réussir des photographies à sa portée. Enfin, le livre étudie presque complètement les animaux les plus petits (4 pages sur 161 sont consacrées aux insectes) qui, rappelons-le, sont légions dans nos jardins.

EWa